



RESSOURCE 4 :
SCÉNARIOS
PROSPECT'AURA
2040 EXPLICITÉS

PROSPECT' AURA2040

Public cible : enseignants - formateurs



CHAMBRES
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

LES 5 SCÉNARIOS DE L'AGRICULTURE D'Auvergne-Rhône-Alpes



Ce document présente, de façon simplifiée, les 5 scénarios imaginés par les Chambres d'agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre de l'étude prospective Prospect'AURA 2040.

Ces scénarios explorent comment l'agriculture de notre région pourrait évoluer ici à 2040 en fonction de choix politiques, économiques et sociétaux différents.

Chaque scénario est résumé en quelques idées clés, avec un vocabulaire accessible.

Un lexique en fin de document aidera à comprendre les mots importants.

Qu'est-ce qu'un scénario prospectif ?

Un scénario prospectif, ce n'est pas une prédiction ! C'est une histoire plausible du futur, construite à partir de tendances et de choix possibles. L'idée est de se demander : « Et si les choses évoluaient de telle ou telle façon, qu'est-ce que cela changerait pour l'agriculture ? »

Les Chambres d'agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes ont conduit cette étude avec plus de 200 agriculteurs, chercheurs, collectivités et citoyens. Ils ont imaginé 5 futurs différents, ni meilleurs ni pires, mais contrastés, pour aider les agriculteurs à anticiper et à préparer l'avenir.

La région Auvergne-Rhône-Alpes (AURA) est la deuxième région agricole de France. Elle regroupe des paysages très variés : montagne, plaine, viticulture, élevage...

Chaque scénario impacte différemment ces territoires et ces filières.

Scénario 1- Beaucoup d'exigences et peu de moyens

LE CONTEXTE EN 2040

Les gouvernements européens ont pris conscience de l'urgence climatique et ont durci les règles environnementales pour l'agriculture. Mais ils n'ont pas les budgets nécessaires pour accompagner vraiment les agriculteurs dans ces changements.

Résultat : des lois qui changent souvent, sans cohérence ni stabilité.

CE QUE CELA CHANGE POUR LES AGRICULTEURS

Les aides agricoles (via la PAC, la Politique Agricole Commune) sont désormais très conditionnées. On aide un agriculteur que s'il respecte des critères environnementaux stricts. Mais les compensations restent insuffisantes.

Le nombre d'agriculteurs continue de baisser. Les grandes fermes grossissent encore (par regroupement d'exploitations abandonnées), tandis que les petites fermes cherchent des solutions créatives pour survivre.

UNE AGRICULTURE DIVISÉE ENTRE DEUX MONDES

D'un côté :

Grandes entreprises agricoles automatisées, avec beaucoup de salariés

De l'autre :

Petites exploitations diversifiées (circuits courts, agritourisme, vente directe, niches de marché...)

CONCRÈTEMENT

- Les supermarchés dominent toujours les achats alimentaires.
- La technologie se développe, mais surtout dans les grandes fermes.
- Les petites fermes misent sur la valeur ajoutée : transformer leurs produits, vendre localement, accueillir des touristes.
- Les zones rurales éloignées des villes continuent de se vider.

Mots-clés : PAC, agriculture duale, circuits courts, agrandissement des fermes, stop and go.

Scénario 2 - Pacte productivité et tensions autour de l'agriculture

LE CONTEXTE EN 2040

Une série de crises (climatiques, géopolitiques, économiques) a fragilisé les approvisionnements alimentaires en Europe. Résultat : les États décident de faire de la souveraineté alimentaire leur priorité absolue. Manger suffisamment et à des prix abordables devient une question nationale.

CE QUE CELA CHANGE POUR LES AGRICULTEURS

Un grand « Pacte Productivité » est mis en place : l'État aide massivement les agriculteurs à se moderniser. La PAC devient la PAAC (Politique Agricole et Alimentaire Commune) et les règles environnementales sont assouplies au profit de la production.

Les technologies s'accélèrent : robots, intelligence artificielle, sélection génétique des plantes et des animaux. Les exploitations se spécialisent et produisent toujours plus efficacement.

DES GAGNANTS & DES PERDANTS

Les entreprises agricoles technologiques se développent

Les petites fermes doivent se diversifier ou disparaître.

Un nouveau métier émerge : « gestionnaire de robots ».

Tensions entre produire plus VS produire mieux.

CONCRÈTEMENT

- Les consommateurs trouvent facilement des produits bon marché, mais certains s'inquiètent des pratiques agricoles.
- Les supermarchés et le commerce en ligne dominant, mais des circuits de vente locaux existent encore.
- La recherche et l'innovation sont fortement soutenues.
- Des conflits émergent entre les partisans de l'agriculture intensive et ceux de l'agroécologie.

Mots-clés : souveraineté alimentaire, automatisation, productivité, PAAC, spécialisation des territoires.

Scénario 3 - Territorialisation de l'agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes

LE CONTEXTE EN 2040

Les décisions agricoles ne viennent plus uniquement de Paris ou de Bruxelles. Les régions et les communes ont pris le pouvoir sur leur agriculture. Chaque territoire adapte ses politiques à ses propres réalités : ses paysages, ses filières, ses habitants.

CE QUE CELA CHANGE POUR LES AGRICULTEURS

Les collectivités locales structurent des filières complètes, de la production à la transformation. Elles aident les nouveaux agriculteurs à s'installer, créent des réserves de terres, et peuvent même créer des coopératives agricoles publiques.

Les consommateurs sont de plus en plus attentifs à l'origine et à la qualité de ce qu'ils mangent. Les produits locaux et bio se vendent bien... mais les ménages modestes ont du mal à se les payer.

UNE AGRICULTURE LOCALE ET DIVERSIFIÉE

Développement des circuits courts et du commerce local.

Arrivée de nombreux « néo-ruraux »

Plus de coopération entre les agriculteurs et les habitants.

Tensions quant à la définition des « bonnes pratiques ».

CONCRÈTEMENT

- Les villes et les campagnes se rapprochent grâce à des échanges alimentaires directs.
- Des marques territoriales (ex : « Produit en Auvergne ») se développent.
- La fracture alimentaire entre riches et pauvres reste un problème majeur.
- Les agriculteurs perdent parfois une partie de leur autonomie au profit des collectivités.

Mots-clés : décentralisation, circuits courts, filières locales, néo-ruraux, fracture alimentaire.

Scénario 4 - Libéralisme et agriculture de firme

LE CONTEXTE EN 2040

L'agriculture s'ouvre au marché libre. Les lois évoluent pour permettre à des investisseurs étrangers et à de grandes entreprises d'acheter des fermes ou d'en prendre le contrôle. L'État aide de moins en moins les agriculteurs directement.

CE QUE CELA CHANGE POUR LES AGRICULTEURS

Des grandes surfaces (supermarchés), des entreprises agroalimentaires, voire des fonds d'investissement, achètent des parts dans les exploitations. En échange, les agriculteurs bénéficient de contrats garantissant leurs revenus... mais perdent leur liberté de décision.

Le chef d'exploitation traditionnel devient parfois un simple « gestionnaire salarié » qui applique les décisions de ses actionnaires.

UN MONDE AGRICOLE À DEUX VITESSES

Les grandes exploitations « de firme » sont très compétitives et produisent pour les grandes surfaces et les marchés mondiaux.

Les petites fermes familiales luttent pour survivre, certaines se diversifient fortement.

Les inégalités entre territoires s'aggravent : les investisseurs s'installent là où ils seront rentables.

CONCRÈTEMENT

- Les supermarchés restent dominants, et leurs marques propres (marques de distributeur) se développent.
- La communication agricole est surtout faite par des industriels, qui donnent une image idéalisée de l'agriculture.
- Des consommateurs se sentent « trahis » par une agriculture qui ne ressemble pas à ce qu'on leur montre.
- Des filières entières périssent si elles ne sont pas assez rentables pour les investisseurs.

Mots-clés : financiarisation, agriculture de firme, libéralisation, marques de distributeur, salariat agricole.

Scénario 5 - Virage agroécologique, entre opportunités & contraintes

LE CONTEXTE EN 2040

Face à un changement climatique de plus en plus visible (sécheresses, inondations, canicules...), la société pousse les gouvernements à faire de l'environnement leur priorité numéro 1. L'agriculture doit réduire drastiquement ses émissions de gaz à effet de serre.

CE QUE CELA CHANGE POUR LES AGRICULTEURS

Une nouvelle politique européenne — la PEAC (Politique Environnementale et Agricole Commune) — remplace la PAC. Elle paie les agriculteurs pour les services qu'ils rendent à la nature (maintien de la biodiversité, stockage du carbone, gestion de l'eau...).

Les pratiques agroécologiques deviennent la norme : moins de pesticides, plus de diversité des cultures, agriculture biologique en plein essor. Mais cela peut réduire les rendements et certaines filières peinent à s'adapter.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE : DES OPPORTUNITÉS ET DES CONTRAINTES

Les produits bio, locaux et « bas carbone » se vendent très bien.

Certaines exploitations abandonnent l'élevage ou les cultures alimentaires pour produire de l'énergie.

Les fermes traditionnelles font face à des pénuries de main-d'œuvre.

L'Europe devient moins compétitive face aux pays qui n'ont pas ces normes strictes.

CONCRÈTEMENT

- Les Français mangent moins de viande et plus de protéines végétales.
- Les supermarchés proposent beaucoup plus de produits en vrac, bio et locaux.
- Les agriculteurs qui ne s'adaptent pas disparaissent progressivement.
- De nouvelles formes d'agriculture urbaine (jardins partagés, serres en ville...) se développent.

Mots-clés : agroécologie, PEAC, gaz à effet de serre, protéines végétales, végétalisation.

Tableau comparatif des scénarios

CRITÈRE	SCÉNARIO 1 Exigences	SCÉNARIO 2 Productivité	SCÉNARIO 3 Territoires	SCÉNARIO 4 Firmes	SCÉNARIO 5 Agroécologie
Rôle de l'État	Réglementaire mais instable	Fortement productiviste	Décentralisé vers les régions	Libéral, peu d'aides	Écologique et contraignant
Technologie	Inégale selon la taille	Très développée	Modérée, accent local	Réservée aux grandes fermes	Au service de l'environnement
Consommateurs	Sensibles au prix	Prix bas recherchés	Attentifs à la qualité locale	Très segmentés	Sobres et durables
Emploi agricole	En baisse, dualité	Salariat et robots	Diversifié, néo-ruraux	Salariat de firme	Pénuries, profils variés
Environnement	Contraint mais limité	Secondaire face à la production	Intégré localement	Peu prioritaire	Priorité absolue

Pour aller plus loin

Ce document est une synthèse pédagogique. Pour lire les scénarios complets, consulter le site des Chambres d'agriculture d'Auvergne-Rhône-Alpes ou la ressource numéro 3 : **Les scénarios de Prospect' AURA 2040**

aura.chambres-agriculture.fr



Lexique des mots

Agroécologie : Mode d'agriculture qui s'inspire des écosystèmes naturels pour produire des aliments tout en préservant l'environnement. Elle réduit les pesticides, favorise la biodiversité et améliore la qualité des sols.

Agriculture de firme : Exploitation agricole dont le capital (les terres, le matériel) appartient en tout ou en partie à une entreprise extérieure (grande surface, fonds d'investissement...). L'agriculteur peut devenir un salarié gérant la ferme sans en être propriétaire.

Agriculture duale : Situation où il n'existe plus de fermes « moyennes » : d'un côté de très grandes exploitations industrielles, de l'autre de très petites fermes diversifiées. Les exploitations intermédiaires ont disparu.

Circuits courts : Mode de commercialisation alimentaire avec peu d'intermédiaires entre l'agriculteur et le consommateur (vente directe à la ferme, marchés, AMAP, paniers...).

Décentralisation : Transfert de pouvoirs de l'État central vers les régions et les communes. Dans ce contexte, cela signifie que les politiques agricoles sont décidées localement et non plus uniquement à Paris ou à Bruxelles.

Filière : Ensemble des acteurs qui interviennent dans la production d'un aliment, de l'agriculteur jusqu'au consommateur (éleveurs, abattoirs, transformateurs, distributeurs...). Ex. : la filière laitière, la filière viande bovine.

Financiarisation : Processus par lequel des acteurs financiers (banques, fonds d'investissement, grandes entreprises) investissent dans les exploitations agricoles pour en tirer des profits. L'agriculture devient une activité financière comme une autre.

Fracture alimentaire : Inégalité entre les personnes qui peuvent se payer des aliments de qualité (bio, local, Label Rouge...) et celles qui n'en ont pas les moyens et se tournent vers les produits les moins chers.

Gaz à effet de serre (GES) : Gaz comme le CO₂ ou le méthane qui, en s'accumulant dans l'atmosphère, retiennent la chaleur et contribuent au réchauffement climatique. L'agriculture en produit notamment via l'élevage et certains engrais.

Libéralisation : Réduction des règles et des aides de l'État pour laisser le marché fonctionner librement. Dans l'agriculture, cela peut signifier moins de subventions publiques et plus d'investissements privés.

Néo-ruraux : Personnes originaires des villes qui choisissent de s'installer à la campagne, parfois pour créer leur exploitation agricole. Ils apportent souvent de nouvelles idées et des modèles différents de l'agriculture traditionnelle.

PAC — Politique Agricole Commune : Politique européenne qui définit les règles et les aides financières pour les agriculteurs des pays membres de l'Union européenne. Elle représente une grande partie du budget européen.

PAAC — Politique Agricole et Alimentaire Commune : Dans le scénario 2, évolution de la PAC qui intègre aussi des objectifs alimentaires (garantir des prix abordables, la souveraineté alimentaire). Elle met la production au centre de ses priorités.

PEAC — Politique Environnementale et Agricole Commune : Dans le scénario 5, évolution de la PAC qui met l'environnement au cœur de ses priorités. Elle rémunère les agriculteurs pour les services rendus à la nature (biodiversité, eau, carbone).

Protéines végétales : Protéines issues des plantes (légumineuses, soja, pois, lentilles...) utilisées comme alternative aux protéines animales (viande, poisson, lait). Leur consommation est considérée comme plus durable pour l'environnement.

Souveraineté alimentaire : Capacité d'un pays à produire lui-même suffisamment de nourriture pour sa population, sans dépendre entièrement des importations étrangères. C'est un enjeu stratégique en cas de crise.

Stop and go : Expression qui désigne des politiques qui avancent puis reculent, sans constance. Pour les agriculteurs, cela crée de l'incertitude et rend difficile la planification à long terme (investissements, changements de pratiques).

Végétalisation : Dans ce contexte, désigne la tendance à produire davantage de végétaux (cultures, forêts, plantes énergétiques) au détriment des productions animales ou alimentaires traditionnelles.